

18 1830

15 7 22 0 1822

ayant appris, Monsieur, que votre ami M. Moreau d'Amboise, tuteur à Paris, j'ai l'honneur
de ne pouvoir me donner quelques renseignements sur l'état de votre santé, dont j'étais fort inquiet.
J'ai pu en le bonhomme de la rencontre j'avais résolu de choisir un moment favorable, mais en
attendant j'ai eu la douce satisfaction de trouver une lettre de M. Celler, qui par son silence
sur votre état me portait à croire que vous étiez mieux; et j'ai vu de barrière de la visite de l'hôpital
ce qui vous voulait d'autant. mes 3. malades ne sont pas malades. ils ne sont pas sûrs de se sauver, ni leur
santé, le Rhin les tienne tout le temps 3. Mais!... — Ah! de la Charité et actuellement de
mieux, quoique tout malade. je vous ai dit un mot de la complication pulmon. M. Lermier veut que
ce soit un virus périe. A cause de la crainte que vous apprenez malade. Si vous vous rappelez le n. 3. Ray
de la Salle 2. que nous désignons sous l'épithète de malade par excellence. vous avez une idée de l'état
de malade dont il est question ici. Son expectoration est plus abondante. j'avoue que j'étais
pourquoi il n'est pas mort. la médication employée est de embrouiller qu'on ne peut recommander.
on lui a donné des potions toxiq. camphrées, du Rhin, on peut le garantir. Des polygones, des le d'ouïement
presque en, la langue humide. mais faiblesse de l'âme. — Ah! de l'hôte d'ici était dans l'adquiescent
toute les plus prononcées lorsque M. Housson de Dordogne s'est admittre à l'hôte, mais il fallait y joindre
les infusions stimulantes aromatisées et diffusibles. nous avions attachement de la pendant 3 ou 4 jours.
on a reconnu aux symptômes asthéniques. les saignements, les bains, tout. Dites à votre ami Chommeton:
lorsqu'on peut tirer autant de sa vie et de sa vie ne semble tenir que sur fil. pourtant on se verra
par l'état de la vie, sans le savoir. aujourd'hui la vie ne semble tenir que sur fil. pourtant on se verra
revenir d'autre malade. — Ah! de la val de la vie et les plus ins de trois. depuis 15 jours il n'a
que des douleurs. aucun état d'attente. vous savez qu'il s'est saigné suffisamment. il lui
est survenu ce qui arrive aux chiens que M. Magendie nourrissait exclusivement de
viande, c'est à dire qu'il a de la comice. s'est gâtée sans insuff. qu'il y a eu l'apoplexie de
l'iris et que son œil est perdu. ce n'est pas grand dommage, car il est presque certain que
le patient mourra sous quelques jours. — Vous distinguerez aisément, je pense, quelle a été la
condition médicale la plus raisonnable de ces différents praticiens. et, je les demande, ont-ils beau
jou du docteur de la leur préférence de savoir, l'un sur l'autre? — Pourquoi cette
fièvre et la fréquence? Pourquoi, dans presque toutes les maladies aiguës, qui n'ont pas une
phlog. locale, pour cause. trouvent-ils les mêmes attractions? que faites-vous à raison, dans
les applications qu'on en donne? et-elles s'ouvrent? Sont-elles les autres? et les vôtres? enfin
quel est le traitement qui lui convient le mieux? mais voyons, j'en veux venir, trop
à l'essentiel; il s'agit de trouver le vrai, et pour cela il faut laisser de côté les préventions
liées au système et les intérêts particuliers. à l'égard des derniers lieux on lui a offert
la tige d'or d'un homme mort au 3. degré dans les urines d'un autre médecin. et l'hôte
portant qu'il était entre pour un catarrhe pulm. qu'il était survenu de la diarrhée
qui n'était allée qu'à la vie de l'individu. on des poumons était, disait-on, le patient
et renfermait beaucoup de fétide tubercule. nous ne le vîmes pas. Mais les glandes mésentériques
de volume considérable, et d'une substance blanche, caséeuse et tendue.
les glandes, à Paris, ne distinguent de la médecine tuberculeuse. à l'égard de l'inspiration

SCD
18 1830

il en ou voyait une seule de plaques noires, circonscrites et couvertes d'une grande quantité de
tubercules granuleux de la même nature que les glandes, à l'intérieur, de l'organe et profonde de l'écoulement
correspondant à ces différentes plaques extérieures. Les bords étaient également garnis de
granulations. - Brouhaïs ne voit là qu'un catarrhe pulmonaire qui a déterminé la formation
de tubercules dans le poumon. mais une gélée est-elle d'un coup de l'intérieur, sans nous
voir quelques symptômes. - ~~Rechercher~~ toutes les altérations de l'utérus-mésent. je vois l'écoulement
des ganglions mésent. comme suite de l'usage de matières hitroyines pendant un long laps de temps
et je ne vois point de tubercules dans les phthisiques. Mais, est-il bon de s'en tenir
à ces altérations mésent. ou bien les altérations ne sont-elles que les suites de l'inflammation
ordinaire de ces parties? Dans ce cas tout se explique le mieux du monde à voir Brouhaïs
pour l'étiologie. alors tous les individus, phthisiques ou autres, qui ont eu la diarrhée, devraient
présenter les mêmes altérations. en effet, c'est ce qui arrive fréquemment. Tourmenté de ces
réflexions, j'examine, à la charité, l'intestin d'une femme morte d'une telle maladie pulmonaire et qui avait eu la
diarrhée pendant des mois. je vois bien quelques excoriations, mais rien d'extraordinaire. - je me dis tout peut
être l'âge, car la femme était vieille. je retournai à l'hôpital de St. Germain. où je vois une fille de 20 ans morte
on ne l'a pas trop de quinze, qui, me dit son ami, avait eu la typhus accompagnée de l'écoulement. Tant mieux
et chez laquelle la diarrhée avait persisté jusqu'à la mort. nous divisions et conséquemment examinâmes les plaques
et le tube. mais rien de tout cela n'étant, il n'y avait qu'une légère rougeur dans tout l'intestin, et
n'y avait point non plus de ganglions de cryptes muqueux formant des plaques, que vous étiez autrefois et que me gardant
croyant aussi de la nature de la tumeur. j'envoyai Brouhaïs au diable pour la 1000^e fois. or, examiner de tous
ces malades qui mourront après avoir eu la diarrhée et que l'on juge cette question importante. car il est évident
de voir mourir la moitié de ceux humides de suite d'une maladie que l'on qu'on ne peut pas tout à fait. et elle était
uniquement connue. il paraît qu'elle est fréquente chez les enfants, même les plus tendres, mais qu'alors elle se manifeste
par des symptômes légers, puis qu'elle finit par la chronicité, d'où ~~tant de~~ l'augmentation des maladies de l'âge
peut être les scrophules, et surtout le cancer. que je serais très porté à lui attribuer comme suite; car, je
vous ai dit, que M. G. trouvait souvent les plaques avec de gros ganglions chez eux. je vous ai dit aussi que vous
d'après avoir eu la diarrhée et qu'elle était, et aujourd'hui. je vous dis que je veux de voir un enfant de
10 mois, dans le marais, mort du croup sur lequel je reviendrai. Tout on ne connaît point l'hist. antérieure,
chez M. G. ils me tout tout. là. Ah bien! Dis-je cet enfant avait tous les ganglions mésent. et Brouhaïs
considérablement développés, et dignes en matière crémuse casuiste au tuberculeux comme le dit
les praticiens. puis dans l'intestin, des plaques effacées, cicatrisées. Des ulcères dans le même état. l'autre
ulcère à bords relevés, profonds, bords à pic. enfin vous savez. et qu'il y a des plaques. encore s'étendant
tout cela sans aucune de la muqueuse. or, je vous demande si cet enfant n'a pas eu la maladie de
nos intestins, quelle quelle soit? et je vous demande aussi s'il y a loin de l'état du mésent. et
de malade à celui de l'individu affecté de cancer? cette question m'a fait naître une foule de doutes,
et j'aurais voulu vous en faire un volume. et je m'aperçois que mon papier de recueilli que je ne jure pas
d'autant moins plus pressantes à vous dire. la 1^{re} est que je me suis enfin résolu à mettre vos deux lettres
pécuniaires, sous les yeux de M. Guet. il avait un fils de 15 ans au plus haut degré d'adynamie. j'ai dit
que sa maladie était dans le rectum, et s'est moquée de moi. j'ai tout au moins proposé. et lui j'ai donné
du sirop de Rhin, de gomme. de résine, de Sucre. j'ai dit que vous aviez donné le Rhin à haute dose,
en l'avant d'abord. on l'a fait. elle est convalescente de l'adynamie. mais elle est avec de graves symptômes
et l'a dit phthisique. je lui ai dit que vous pensiez que cette fièvre était due à une entérite spéciale
de la muqueuse intest. et que le Rhin en était peut-être le spécifique. administré d'une certaine manière.
j'ai défendu les caues des boutons et des plaques, de toutes manières, et il est guéri d'abord, mais il
vient qu'il y a plusieurs éruptions différentes. C'est probable, mais il est évident que nous ne les traitons
pas. quant au Rhin, il paraît absolument comme vous et il est évident que les autres toniques

[illegible]

Je vous prie de m'envoyer
 le plus tôt possible le
 rapport que vous m'avez
 fait sur le compte de
 l'administration de
 l'hôpital de la Charité.
 Je vous prie d'agréer
 l'assurance de ma haute
 estime et de mon respect.

18 June 1890

Monsieur
 Monsieur le Docteur
 Bretonneau, Médecin de
 l'hôpital Général, Rue
 de Bouasse n: 14
 Courtois

21 June 1890